



France Télévisions et le CSA : le revers de la médaille

L'actualité nous offre l'occasion de pointer un paradoxe singulier qui engage deux grandes institutions publiques en charge de notre information : *France Télévisions* et le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

Lorsque la Marseillaise (et bien d'autres hymnes nationaux) retentit à Rio pour honorer une personne avec un lourd handicap, on ne peut s'empêcher de penser que les choses bougent dans nos sociétés si attachées à la norme. Quand notre audiovisuel public mobilise ses meilleurs journalistes pour retransmettre en direct plus de cent heures de compétitions, on doit résolument féliciter *France télévisions* pour ce choix audacieux. Quand on peut donner à voir à des millions de téléspectateurs sans indécence et sans voyeurisme - des sportifs « pas comme les autres », dont le corps est meurtri, l'intelligence atrophiée ou le regard vide, qui tiennent leur raquette avec les dents ou nagent sans bras ni jambes, on se dit qu'*il faut oser !* Quand ces situations suscitent des commentaires admiratifs unanimes, on peut avec raison se réjouir.

Bien sûr, tout n'est pas réglé depuis les jeux paralympiques, tout n'est pas devenu possible. La plupart des personnes avec un handicap ne pourront jamais réaliser un exploit, ni entendre une Marseillaise jouée rien que pour elles. Pour beaucoup, la plus belle performance sera d'oser faire quelques pas mal assurés, de prononcer avec hésitation quelques phrases qui ne viennent pas ou d'apprendre à vivre avec cette angoisse qui pèse sur leur quotidien.

Mais l'essentiel, qui vaut bien mieux qu'une médaille, c'est que nous puissions nous rendre compte collectivement, à travers le parcours de ces athlètes exemplaires, que, si tout n'est pas faisable, il est toujours possible pour chacun de nous d'aller au-delà de ses limites apparentes, « un peu plus vite, un peu plus haut, un peu plus fort » ; que chacun, valide ou handicapé, a en lui des capacités insoupçonnées, de patience, de courage, d'amour, pour faire face aux imprévus de l'existence ; et que, conformément au slogan de Pierre de Coubertin, en sport comme dans la société, *l'important, c'est de participer*.

Pourtant, la médaille de l'actualité a aussi son revers : je pense à cette improbable audience devant le Conseil d'Etat qui s'est tenue la semaine dernière suite au recours formé par des jeunes atteints de trisomie contre une décision, rendue par le CSA, sur un clip télévisé dans lequel ils avaient eu l'audace de dire simplement que leur vie est belle, qu'elle a un sens et qu'elle vaut d'être vécue. Il y aurait là un risque de troubler la conscience de familles qui ont fait un autre choix que d'accueillir un enfant « pas comme les autres » et de porter ainsi atteinte à l'intérêt général... Ce qui est reproché à ce clip, nous disent les « sages », c'est de ne pas assez « contextualiser » l'affirmation de la joie de vivre de ces jeunes. Là aussi, *il fallait oser !*

Pourquoi alors ne pas appeler à une meilleure « contextualisation » des émissions tendant à promouvoir telle ou telle pratique à risques, des documentaires sur l'eugénisme ou la manipulation de la vie, des interviews de vedettes en mal de célébrité exhibant fièrement leur mode d'existence dissolu ou des campagnes gouvernementales en faveur de l'avortement ? Et pourquoi ne pas déclarer contraires à l'intérêt général l'expression publique de tous ceux qui se disent bien dans leur peau, dans leur vie de couple ou de célibataire, dans leur genre, simplement parce que cela peut heurter certains qui ont fait d'autres choix ?

Là où *France Télévisions* a choisi de montrer et d'écouter pour faire mieux connaître, le CSA suggère une posture étroite, sans perspective et prisonnière de l'air du temps. La vie avec un handicap n'est pas toujours facile, c'est exact, pour la personne comme pour ses proches. Mais c'est une vie, et il suffit généralement que l'amour et la bienveillance soufflent « un peu plus vite, un peu plus haut, un peu plus fort » pour qu'elle soit très belle.

Emmanuel Belluteau

président de l'Office chrétien des personnes handicapées (OCH)